

Dans le classement des ports italiens, sur la base de ces tableaux d'inscription, Venise n'occupe que le *septième* rang, après Savone et Chiavari, si l'on ne tient compte que du tonnage des vapeurs ; le *seizième*, si l'on fait état des voiliers. Le mouvement total de ce port accuse une progression insignifiante, au cours du dernier *quinquennium* : 2.773.000 tonnes de jauge brute en 1899 contre 2.407.000 en 1895 ; — alors que, dans l'espace d'une seule année, le mouvement total de Trieste a passé de 4.133.000 à 4.354.000 tonnes (chiffre de 1899).

Encore la reine déchuée de l'Adriatique est-elle relativement favorisée. Son ancienne rivale, Ancône, sommeille devant des bassins déserts : *un seul* vapeur y était inscrit au mois de décembre 1898. Bari ne doit qu'à la Société « Puglia », de fondation récente, un faible regain d'activité, subordonné d'ailleurs à toutes les vicissitudes de l'agriculture dans les Pouilles. Brindisi, encore tête de ligne de la Malle des Indes¹, a vu Mar-

1. Le sera-t-elle longtemps, après la construction de la nouvelle ligne, aboutissant à Salonique, que vient de décider le